



DOSSIER
**arbitrage:
siffler n'est
pas jouer**

FIGURES
**Jacques Legrée,
le disciple
devenu Shihan**

TESTÉ POUR VOUS...
le kayak-polo

championnats de ligue à l'épée

Louis Hatiez,
royal!!



PASSEZ À L'HEURE
MEXICAINE !

-50%
sur les cocktails

hors Margarita Diabolic



-50%
sur les
bières pression



EL RANCHO
Grill

Le restaurant Tex Mex

El Rancho Boulogne
101 Boulevard Jean Jaurès
Tél. : 01 46 04 23 23
www.elrancho.fr

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

édito

À tout problème, sa solution

Le trimestre a été marqué par de nombreuses actions menées par la section rugby pour le maintien de son activité au stade du Saut-du-Loup. Le combat est légitime mais ne doit pas occulter les autres problèmes liés aux installations. L'ACBB est un club omnisports, la section rugby n'est pas la seule à rencontrer des difficultés. Rappelons par exemple que l'escrime, qui vient pourtant de démontrer une nouvelle fois ses qualités sportives et d'organisation événementielle, tarde à retrouver une salle d'arme digne de ce nom. Toutes les sections dont la pratique nécessite l'utilisation de la piscine de Boulogne vont à nouveau connaître des casse-têtes quotidiens en raison de la fermeture du site pour travaux. Et ce, bien que la municipalité mette tout en œuvre pour trouver des solutions de rechange. Enfin, le démarrage du chantier du stade Le Gallo (football et athlétisme) dépend du déménagement des terrains de tennis sur le site des Glacières. Ce déménagement suscite de vives réactions, notamment de la part des riverains. Les difficultés sont donc considérables, les écueils nombreux et rien n'est jamais acquis. Mais les solutions existent, toujours. À nous de les trouver.

Jean-Pierre Epars
Président général

sommaire du n° 316



10 DOSSIER : l'arbitrage



24 EXPÉRIENCE
le kayak-polo



30 ZOOM sur le basket

ACTU

04 Les news de l'ACBB en bref

DOSSIER

10 Arbitrage : siffler n'est pas jouer

ÉVÈNEMENT

15 Escrime : championnats de Ligue à l'épée : Louis Hatiez, royal !

INTERVIEW

20 Mickaël Vallée :
« Le véritable kif,
c'est de jouer au foot »

ÉCLAIRAGE

22 Le stade du Saut du Loup
Au cœur de la mêlée

EXPÉRIENCE

24 Testé pour vous...
Le kayak-polo

FORME

27 Diététique : les compléments
alimentaires

FIGURES

28 Jacques Legrée,
le disciple devenu Shiha

ZOOM

30 Quand l'ACBB basket
sort de sa réserve

COUP DE FIL À UN CHAMPION

32 Philippe Renaud touche le bronze

ÇA BOUGE À BOULOGNE

33 Les bonnes adresses du moment

QUOI DE NEUF ?

34 Shopping, bons plans, coups de cœur...



129, rue de Bellevue, 92100 Boulogne-Billancourt • Tél. : 01 41 10 25 30 -
Mail rédaction : acbbmag@agencek.com • Président : Jean-Pierre Epars
Directeur de la publication : Julio Arqueras • Rédacteur en chef : Jérôme
Kornprobst - 06 17 18 04 57 • Conception et maquette : Oxygène, Frédéric
Nolleau • Impression : ColorTeam • Régie pub : PLC - Brigitte Sultan
01 45 26 08 30 - 06 09 69 08 47 • Ont collaboré à ce numéro : Quentin Belli,
Marc Blin, Cyril Blondineau, Sylvie Borel, Pierre Denimal, Frédéric King,
Alexandre Kossman, Stéphane Leneuf, Michel Leroux, Jacques Moineau,
Catherine Ngo, Dominique Poulain, Jean-Pierre Sorignet.
Crédits photo : Jérôme Kornprobst sauf : Michel Leroux (Raymond
Domenech et portrait Guillaume Demangel), Richard Wood (récompense),
FFSA / Igor Meijer (top), Mauro Melis (calendrier aviron), Michel
Pakiela (plongée), Stéphane Perez (escrime), ACBB pétanque (honoré),
ACBB pelote (les anciens gardent la main), Ingimage (forme p. 27),
Fotolia (pelote p. 31).

Hommage à Philippe Potin



Sponsor de la première heure, président d'honneur de la section cyclisme entre 1950 et 1971, président de la section sports de glace entre 1955 et 1966, président adjoint de la section sport équestres, président d'honneur de la section handball, vice-président du comité directeur entre 1960 et 1966, président général adjoint entre 1966 et 1971, directeur du journal entre 1960 et 1966... Philippe Potin a été un acteur majeur dans la vie du plus grand club omnisports français. Il avait d'ailleurs obtenu le titre d'Oscar en 1962 et occupé les fonctions de président de la Fédération française des Sports de Glace (1964 à 68). Philippe Potin n'est plus.

Dirigeant un important groupe familial de commerce alimentaire et possédant notamment un magasin à Boulogne, Philippe Potin patronne à partir de 1949 la section cycliste, qui l'en remercie par l'attribution d'un poste présidentiel honoraire. L'un des premiers, il comprend l'intérêt de la publicité extra-sportive dans un sport très médiatique comme le cyclisme et devient le premier à créer une équipe cycliste professionnelle appuyée sur une structure de club, en 1955. Par cette innovation fondamentale, le sport cycliste passe de l'âge corporatif à l'ère moderne. De plus, il a la sagesse pour la composer de s'en remettre à la science de Paul Wiégant, qui la bâtit autour d'un jeune champion en pleine maturation, Jacques Anquetil, et du récent champion de France sur route, André Darrigade. Cette association durera une dizaine d'années et exercera quelque temps sur le peloton international une domination aussi écrasante que celle de la Bianchi aux plus belles heures de Fausto Coppi. Potin s'intéresse aussi aux sports de glace: il a aidé la Fédération par un prêt relais de 10 millions (environ 200 000 €) pour la construction de la patinoire fédérale. La section acébédiste lui offre sa présidence et n'aura pas à le regretter: grâce à lui, elle va connaître un essor et des succès sportifs sans égal. Là encore, il se montre grand seigneur en aidant matériellement nombre de ses protégés, en particulier Alain Calmat, qui doit concilier de longues études avec un entraînement intensif. À la suite d'un conflit provoqué par la jalousie de ses dirigeants, la Fédération des Sports de Glace décide en 1961 de le suspendre pour trois ans: il résout le problème en évinçant ses adversaires et en se faisant élire président. Il le restera jusqu'aux Jeux d'Hiver de Grenoble en 1968, qui donneront toute satisfaction dans son domaine propre. Philippe Potin a aussi suivi de près d'autres disciplines, comme le handball, les sports équestres ou l'automobile. Il a été président général adjoint du club pendant plusieurs années. À partir de 1971, ses affaires devenant moins florissantes, il s'est éloigné du monde sportif et de l'ACBB.

extrait du livre ACBB, un club de légende.

Le titre pour Maruskin



La coupe de France de kyokushinkai a eu lieu dimanche 20 février à Coubertin. En moins de 65 kg, Lisa Maruskin a décroché le titre chez les filles. Côté garçons, médaille d'argent pour Boris Kaczowska en catégorie lourds et pour Maxime Demeautis en super-lourds. Antonio Tusseau (moyens) et Freddy Delawer (lourds) sont montés sur la troisième marche du podium.

Thierry Fabre, seul aux Europe

Lors du Grand Chelem de Judo de Paris, l'ACBB comptait trois représentants avec Gilles Bonhomme en moins de 73 kg, Loïc Korval en moins de 66 kg et Thierry Fabre en moins de 100 kg. Après une victoire expéditive face au Camerounais Mvondo, Bonhomme s'est fait surprendre par le redoutable Hongrois Attila Ungvari, futur finaliste de la catégorie remportée par le Japonais Riki Nakaya. En moins de 66 kg, Loïc Korval a pris une 5^e place mitigée: après deux victoires difficiles face à l'Autrichien Mayr et à l'Ousbek Farmonov, Korval s'est incliné face à l'Arménien Nazaryan, finaliste de la catégorie remportée par un autre Japonais Junpei Morishita.

Battu au premier tour, Thierry Fabre a commenté: « *L'envie de gagner était là mais je n'étais pas prêt. Du coup, je sais ce qu'il me reste à faire. Il faut que je travaille, c'est ça le haut niveau* » a admis le médaillé de bronze aux derniers championnats du monde de judo. Prochains grands rendez-vous, les championnats d'Europe (Istamboul, 21-24 avril), compétition pour laquelle seul Thierry Fabre a été sélectionné.



Ergo

L'Open de Paris d'aviron indoor a rassemblé plus de 2000 rameuses et rameurs à Coubertin samedi 22 janvier, un record. Parmi eux, 150 athlètes étrangers et bien sûr, ceux de l'ACBB aviron. Le club prend une brillante deuxième place au classement des clubs, derrière Reims (première division), grâce notamment aux performances de Christopher Calla (2^e en vétérans), Valérie Talamona (2^e en vétérans), Chloé Poumailloux (victoire en seniors), Alexandre Duthoit (3^e en handi-aviron) et Stéphane Tardieu (victoire en handi-aviron) qui signe au passage un nouveau record de France.



Aviron

Les Frenchies à Amsterdam

Grâce à la vente des calendriers (www.lesdieuxdubassin.com) réalisée par l'équipe des garçons seniors de l'ACBB aviron, deux équipages seniors (HS8+ et FS8+) ont participé à la Heineken Roeivierkamp à Amsterdam, les 12 et 13 mars derniers. Face à une concurrence de poids dans leurs divisions respectives, le 8 + masculin se classe à la 7^e place alors que le 8 + féminin décroche une 10^e place. Les rameurs français, Flying French Men pour les garçons et Les Pintades pour les filles, auront sans doute marqué les esprits aux Pays-Bas au cours de cette deuxième participation à la Heineken Roeivierkamp.

Rude

L'hiver a été très difficile à gérer par la section sport boules les conditions climatiques empêchant les joueurs de s'entraîner régulièrement faute de boulodromes couverts en Île-de-France. Du coup en ce début d'année, les équipes n'ont participé qu'au concours de Montmorency le 30 janvier et annulé leur participation à ceux de Meaux et Porcheville: « *nous manquions vraiment d'entraînement* » soulignent les dirigeants. Pendant ce temps-là, le Mondial féminin battait son plein. Cinq finales à disputer pour la France dont quatre face à la Chine en simple, double, tir progressif et tir rapide. Corinne Maugiron a remporté le titre en simple, les trois autres revenant à la Chine. La Croatie s'est quant à elle adjugée le tir de précision. Notons que la Chinoise Xiping en a profité pour établir deux nouveaux records du monde en tir progressif et en tir rapide. Le Président de la F.I.B. a commenté: « le spectacle a été magnifique, le développement du sport boules se fera grâce aux féminines. »

La pétanque au Festival des Sports de nature



L'ACBB pétanque partenaire du 2^e Festival des Sports de Nature, samedi 25 juin, au stade Marcel Bec de Meudon! Grand rassemblement sportif et familial de l'Ouest parisien, le Festival des Sports de Nature se déroulera samedi 25 juin prochain, au stade Marcel Bec de Meudon.

Organisée par la Communauté d'agglomération Grand Paris Seine Ouest, cette manifestation a pour ambition d'associer sport et nature, goût de la performance et développement durable. Les sept villes de la Communauté d'agglomération (Boulogne-Billancourt, Chaville, Issy-les-Moulineaux, Meudon, Sèvres, Vanves et Ville-d'Avray) y sont étroitement associées, ainsi que de nombreuses associations locales. Samedi 25 juin, près de 4 000 participants sont attendus dans le cadre exceptionnel du complexe omnisports Marcel Bec, sur 12 hectares (5 hectares dédiés aux installations sportives extérieures et 7 000 m² d'équipements couverts).

Tête de rivière de la zone Nord-Ouest à Caen

Les juniors et seniors de la section se sont déplacés à Caen le 6 mars pour y disputer la tête de rivière interrégionale de la zone nord-ouest. Les juniors garçons étaient représentés par un deux sans barreur quand les filles en alignaient trois. Chez les seniors, deux pair-oar masculins et deux skiffs étaient inscrits. Au programme 6000 mètres d'efforts dans un bassin agité par le vent favorable normand. À l'arrivée, les juniors filles se classent dans la deuxième partie de tableau dans une hiérarchie respectée mais le résultat souligne le manque de travail au cours de cet hiver rigoureux. La déception et la frustration régnaient chez les jeunes filles. Dernière échéance avant les championnats de zone bateaux courts, cette régata avait valeur de test grandeur nature. Chez les seniors poids léger, la qualification promet d'être une belle bagarre. En effet, Louis Rivoire et Corentin Boizot se classent 5^e à une place encourageante mais fragile compte tenu de l'absence de certains bateaux. Rappelons que la qualification ne concerne que les 6 premiers équipages. En skiff toutes catégories, Sébastien Mouchet arrive en milieu de tableau à une logique 14^e place.

Défibrillation cardiaque :

3 réflexes pour sauver une vie



Une session de sensibilisation à l'utilité vitale et à l'utilisation des défibrillateurs cardiaques s'est tenue le 12 janvier dernier, à l'initiative de l'Omnisports et du CD92 des sports de glace, sur la base nautique de l'Île de Monsieur.

Ces équipements, de plus en plus largement diffusés et disponibles, en général dans leur version automatique, qui décharge l'opérateur occasionnel de toute responsabilité et le guide pas à pas dans les manipulations, font chaque jour la preuve de leur utilité et de leur nécessité dans la vie civile mais aussi – et surtout – dans le monde sportif.

L'actualité est régulièrement marquée, sur les stades, dans les salles ou les terrains, par les accidents cardiaques survenant à des athlètes, des arbitres, des entraîneurs, la plupart du temps jeunes et –jusque là– en bonne santé apparente.

Ces accidents, potentiellement mortels, peuvent être traités à condition que trois mesures simples, et à la portée de chacun d'entre nous, soient mises en œuvre dans les minutes qui suivent l'accident.

3 minutes – 3 gestes = une vie

- CONSTATER la perte de conscience, l'absence de respiration.
 - ALERTER les secours (par téléphone, en composant le 15, le 18 ou le 112).
 - DÉFIBRILLER : localiser et disposer un défibrillateur, suivre les instructions vocales de l'appareil pour placer les électrodes, appliquer la défibrillation sur instruction du défibrillateur, pratiquer sous guidage de l'appareil un massage cardiaque (NB: 3 minutes suffisent pour apprendre et comprendre comment faire).
- Ces quelques gestes, guidés en permanence par l'aide vocale du défibrillateur, n'entraînent aucun risque supplémentaire pour la victime de l'accident. Ils ne peuvent que contribuer à sa survie.

C'est de cette information, dispensée par le Dr Caillat, cardiologue boulonnaise, fidèle soutien des manifestations organisées par l'ACBB, dont ont bénéficié, notamment, des représentants des sections karaté, tir à l'arc, escrime, kayak, triathlon et poids et haltères. L'objectif que les adhérents, dirigeants, membres des bureaux de section de l'ACBB doivent poursuivre est simple : progresser pour que dans chaque section du club, l'ensemble des enseignants, dirigeants ou accompagnateurs d'équipes soit initié, afin de protéger les adhérents du fléau de la mort subite du sportif.

Pierrette Abravanel

500 jours sans dopage dans le judo

À 500 jours exactement des Jeux Olympiques de Londres 2012, la Fédération Internationale de Judo a d'ores et déjà entamé un travail de fond pour assurer la réussite de ce rendez-vous majeur. Chaque mois, des événements ont lieu sur tous les continents au cours desquels les 200 fédérations membres sont en compétition pour obtenir la qualification olympique. « C'est dans ce cadre, qu'en tant que FIJ, nous souhaitons promouvoir l'égalité des chances pour tous les judokas, la seule différence se faisant par la valeur des compétiteurs sur les tatamis. C'est pourquoi, la FIJ promeut avec force la propreté et la régularité du judo en accord avec l'esprit et la tradition de notre sport. Aujourd'hui, nous demandons instamment à toutes les unions continentales, à toutes les fédérations nationales, ainsi qu'à tous les athlètes de respecter ces principes tout en respectant les vraies valeurs du sport. »

Le hand aux portes de Bercy



Les filles de l'ACBB hand ont disputé le 27 février à Maison-Alfort les 16^e et 8^e de finales de la coupe de France avec pour objectif de rejoindre les phases finales organisées à Bercy. Après un 16^e compliqué face à Achères (11-9 à la mi-temps puis 22-21 au coup de sifflet final), les Boulonnaises pourtant menées de trois buts à six minutes de la fin du temps réglementaire avaient su se reconcentrer pour inverser la tendance et se qualifier d'extrême justesse. En 8^e, on espérait que ce soit plus facile mais c'était sans compter sur la pugnacité du HBC Le Thérrouane : 19-19 après deux mi-temps de vingt-cinq minutes, l'ACBB s'est finalement incliné aux tirs au but (4-5). L'aventure s'arrête aux portes de Bercy. Notons tout de même que l'équipe n'avait jamais atteint ce niveau de compétition.



Open Kyu

L'ACBB a organisé son Open Kyu Naginata dimanche 6 février à la salle Paul Souriau. Dans cette compétition, deux Boulonnais sont montés sur le podium : Emmanuel Dayre se classe 2^e, Jérôme Tardy 3^e. Rappelons que le naginata est une technique d'escrime japonaise, dont l'arme (la naginata) était utilisée par les moines dans un premier temps puis par les femmes pour défendre leur village dans le Japon du XII^e siècle. Aujourd'hui les compétitions de naginata sont mixtes. Un sabre est fixé au bout d'une hampe pouvant atteindre une longueur de 2,20 m et maintenir son adversaire à distance est la clé pour s'imposer.



Saison bien lancée

Après deux journées de championnat des clubs de troisième division, l'ACBB pétanque occupait la tête du classement grâce à ses victoires au Plessis Robinson (28-8), sur le terrain de Rueil-Malmaison face au club du Haut-Clamart : 32-4. En cinquième division, les Boulonnais ont débuté la saison par deux matchs nuls face à Colombes et Suresnes (18-18). À noter aussi la victoire de Jacky Mignucci et Jean-Luc Leprothomme dans le concours B de Garches la Verboise le 20 mars dernier et le quart de finale de la doublette Jarrier/Bellach lors du concours promotion B organisé par le club du Lac Saint-James (Neuilly) le 26 février.



Sixième couronne

Un an après leur sacre à la piscine de Boulogne-Billancourt, les nageurs masters de l'ACBB natation remettaient leur titre en jeu à Cholet qui organisait cette année les championnats de France interclubs. Et encore une fois, les Boulonnais ont répondu présent en s'adjugeant un sixième titre consécutif de champions de France par équipes. Parmi les 76 formations engagées, l'ACBB était le seul club à présenter quatre équipes : l'équipe 2 échoue au pied du podium (4^e), l'équipe 3 se classe 16^e et l'équipe 4 à la 37^e place. Soit les quatre équipes dans la première moitié du classement ! À noter aussi que lors de cette compétition, Maryse Ferry et Caroline Mathias ont battu trois records de France.

Du 10 au 13 mars, les championnats de France Masters avaient lieu à Dunkerque, la ville de Boulogne-Billancourt a été mise 117 fois à l'honneur. En effet, 320 clubs représentant 1 700 nageurs se sont affrontés durant 4 jours de compétition ; l'ACBB, avec ses 40 participants (plus importante délégation) décroche 65 titres de champion de France, 29 titres de vice-champion de France, et 23 médailles de bronze pour 117 podiums. À ce palmarès, il convient d'ajouter un record d'Europe et 20 records de France battus par l'ACBB soit près de 25 % de records battus pendant toute la compétition.

De belles promesses



Les volleyeuses n'ont pas tremblé dans ce match capital face à Amiens, concurrent direct pour le maintien en N3. L'équipe de Lyda Krawczyk s'est en effet imposée à Couchot 3 à 0 (25-23, 25-16, 25-21). L'ACBB occupe la huitième place de classement avec quatre points d'avance sur Le Touquet, son premier poursuivant.



Après leur déconvenue à Pau, les garçons ont repris la main dans le derby parisien en dominant Villejuif 3 sets à 2 (15-12 au tie-break !) et restent au contact du leader de Nationale 2, à deux points des Herbiers. Enfin, la réserve a préservé son invincibilité (17^e victoire en 17 journées) en s'imposant face à Bois d'Arcy (3-0) et conforte sa place de leader de la Régionale 1. La fin de saison s'annonce palpitante pour toutes ces équipes.

Éclairage

L'activité de la section natation maintenue malgré les travaux

Le 8 février dernier, Valérie Naeye et Pierre Blanc ont été reçus par Pascal Louap, Maire-adjoint chargé des sports, pour aborder les questions relatives à l'organisation de la prochaine saison. En effet, la piscine devra être fermée pour cause de travaux mais dans le prolongement de ce qui avait été annoncé lors de l'Assemblée Générale de la section, Pascal Louap a confirmé la mise à disposition d'un bassin hors-sol pendant la durée de la fermeture de la piscine. Il a aussi confirmé le maintien de l'ensemble des créneaux actuels. L'activité de la section ne sera pas interrompue même si les travaux de construction du bassin hors-sol pourraient démarrer fin août. La section aura accès à la piscine pendant la durée des travaux et rejoindra le nouveau bassin une fois qu'il sera prêt.



Online !

Ces derniers mois, quelques sections ont choisi de faire évoluer leur site web en se rapprochant de la charte graphique du site omnisports www.acbb.fr.

Une initiative qui mérite d’être saluée puisque l’unité du club fait sa force. Mention spéciale au cyclisme, équitation, escrime, handball, judo, sports de glace, tennis de table et yoga. Rappelons que la charte du site web omnisports et que le logo officiel du club sont à disposition de toutes les sections sur simple demande.



COUP DE CŒUR à Martine Serrano

Professeur de savate-boxe française, Martine Serrano aime le voyage, l’Afrique en particulier, et voue une passion pour les 2CV. Et surtout, elle a un grand cœur. Elle a donc décidé de lier ses passions à une noble cause. « *Nous profitons de nos périples en 2CV pour découvrir l’Afrique et nous rendre utiles en apportant des livres, du matériel, des vêtements, parfois des médicaments...* En octobre dernier, nous avons mis douze jours pour effectuer le trajet Paris-Ouagadougou puis sommes restés six jours à l’orphelinat pour nous occuper des enfants avec les sœurs » explique sobrement Martine. En 2009, Martine et ses amis ont offert à l’hôpital de Bamako un véhicule 2CV, peint pour l’occasion par les enfants du service cancérologie de l’hôpital Gustave Roussy de Villejuif. En 2010, un autre véhicule a été laissé sur place : « *c’est la sœur supérieure de l’orphelinat qui l’a récupéré pour effectuer sa tournée de distribution de pain.* » Sobre, généreux et efficace.

El Rancho roule avec l’ACBB cyclisme

Nouvelle saison, nouveau partenaire pour l’ACBB cyclisme. Le restaurant El Rancho Boulogne a en effet rejoint le peloton aux côtés des Opel, La Gazelle, Les Assurances Dauphin, Ridley, le Conseil général des Hauts-de-Seine et bien sûr la ville de Boulogne-Billancourt via l’ACBB omnisports.

Premier gros rendez-vous le 24 avril avec Paris-Pussay organisé par l’ACBB cyclisme.



Le chiffre

9100

c’est le nombre de signataires de la pétition pour le maintien du stade du Saut du Loup à l’ACBB. 8000 pétitions papier, 1100 pétitions en ligne.

Expérience Voyage au pays du judo

Dix-sept jeunes judokas encadrés par Stéphane Masson, Fernando Blazquez et Thierry Dibert ont effectué un stage au Japon du 14 au 24 février. Basés dans le sud du pays (Tenri), Thomas Capra, Alexandre Bordat, Olivier Colcombet, Morgane Duchesne, Sébastien Kerharo, Adrien Bénamira et consorts ont ainsi vécu à la japonaise à l’université, à la High-school ou au lycée et participé à de nombreux entraînements. « *Nous les avons vus se dépasser, plus qu’au Dojo à Boulogne. Ils ont gagné en rigueur, en discipline. Depuis leur retour, ils ne s’entraînent plus comme avant. C’était une belle expérience humaine, un choc culturel aussi. Avec des séances d’entraînement très dures, dans le froid, Je pense qu’ils ont mesuré tout le confort dont ils disposaient à Boulogne !* » raconte Fernando Blazquez. Hébergés dans un foyer religieux à Tenri, les stagiaires ont profité d’une journée de repos pour visiter le temple de Nara, ancienne capitale du Japon. « *Compte tenu des événements tragiques survenus depuis notre retour, nous avons une pensée émue pour nos amis japonais.* »

Stéphane Masson, Thierry Dibert, Fernando Blazquez et Takamasa Anai (champion du monde des moins 100 kg) avec le groupe de stagiaires à l’université de Tenri.



Les filles du rugby se mettent à nu... et vous prédisent l’avenir !

Pour la bonne cause et dans un esprit très ludique, les joueuses de l’ACBB rugby n’ont pas hésité à dévoiler leurs charmes pour un calendrier-horoscope pas tout à fait comme les autres. Objectif : récolter des fonds pour l’école de rugby pour l’aider à financer son voyage à Oujda ainsi que pour l’association Noor d’Abdelatif Bennazi.

Prix : 10 € - disponible à la section - www.association-noor.org



Solidarité Japon

La section Judo et Disciplines Associées s’est mobilisée pour le Japon sinistré. La section a en effet organisé une collecte pour venir en aide aux victimes de la catastrophe survenue vendredi 11 mars. Par ailleurs, Thierry Fabre (médaillé de bronze aux derniers championnats du monde) et Gilles Bonhomme (médaillé de bronze aux championnats d’Europe) ont mis leurs kimonos dédiacés en vente aux enchères. Le montant de la vente sera intégralement reversé pour venir en aide aux sinistrés. Vos dons sont à libeller à l’ordre de FFJDA CNK - Solidarité Japon. Pour tout renseignement : quentin.roge@yahoo.fr ou 06604943 0.



LA PHRASE

« Être Président d’une section n’est pas de tout repos. Vous organisez des concours officiels ou sociétaires, des manifestations extra-sportives (bals, concours de belote, banquets etc.), des déplacements avec vos joueurs pour représenter le club, vous recevez du public, vous empruntez du matériel (stand, buvette, sono), vos administrés vous mettent en cause sur la bonne gestion de la société... En qualité de président, pour tous ces points, vous êtes le responsable. » Jean-Pierre Sorignet, section sport boules.

Badminton En play-off !

L’équipe première de l’ACBB badminton a décroché sa qualification pour les play-offs lors de l’avant-dernière journée de régionale 1 organisée à Boulogne au gymnase Jean-Renoir. L’ACBB recevait Who’s bad, avant-dernier de la poule, et Ezanville, 2^e. Avec deux victoires 7-1 et 6-2, l’ACBB est donc assuré de disputer les play-offs qui pourraient, si la ligue d’Île-de-France valide la candidature



Natalia, Thiphaine, Rajae, Hugo, Xavier, Jérôme et Youssef (absent sur la photo) ont décroché la qualification pour les play-off de Régionale 1.

de Boulogne, se dérouler le dimanche 15 mai au gymnase Paul Souriau.

Rendez-vous

Sports de glace

Le Trophée Calmat aura lieu **samedi 30 avril** à la patinoire de Boulogne. Cette compétition annuelle est réservée aux jeunes patineurs.

Football

Le tournoi régional des débutants aura lieu au stade Le Gallo le **7 mai** à partir de 8 heures. Le tournoi Émile Serrurier se déroulera quant à lui au stade Marcel Bec les **18 et 19 juin**.

Sport boules

Grand Prix de la ville de Boulogne le **dimanche 8 mai** à partir de 8 heures, boulodrome Porte de Saint-Cloud.

Pêches sportives

Le Challenge H. Bresson aura lieu **dimanche 8 mai** au stade du Saut du Loup de 8h30 à 19h30.

Judo

L’ACBB judo organise le challenge Larbi Benboudaoud **dimanche 29 mai** à la salle Paul Souriau. La fête de la section aura lieu le **samedi 18 juin** salle Paul Souriau.

Rugby

Tournoi à 7 le **dimanche 12 juin** au stade du Saut du Loup.



Arbitrage

Siffler
n'est pas
jouer

Souvent hués, tenus pour responsables des défaites des uns ou des autres, les arbitres demeurent le maillon essentiel et indispensable à toute compétition sportive. Club formateur par excellence, l'ACBB et ses sections mettent l'accent sur la formation de jeunes arbitres.

« **L'**arbitrage est une affaire sérieuse. Sans arbitres, il n'y a pas de jeu, sans arbitres, aucun champion ne peut briller ». Daniel Le Berre, arbitre de tennis de table depuis vingt-cinq ans, a rejoint le bureau de la section en partie pour développer la formation de jeunes arbitres. « Chaque club doit compter dans ses rangs un nombre d'arbitres officiels selon le nombre d'équipes engagées

en compétitions régionales ou nationales. Je joue donc le rôle de Juge Arbitre qui est une fonction importante puisqu'il s'agit de superviser l'ensemble d'une rencontre et notamment les arbitres de table ». Cinq arbitres diplômés officient ainsi à la section tennis de table (trois JA1 et deux A2). Et dès la rentrée 2011-2012, la formation devrait s'accélérer : « l'objectif est de s'appuyer sur les jeunes qui participent spontanément aux rencontres de N1 à la table de marque. J'animerais un

stage interne pour enseigner le B.A.-BA. Après ces quelques heures, les stagiaires pourront participer à un stage proposé par la ligue Île-de-France et passer le brevet A1 qui valide la maîtrise théorique et pratique. » S'il est clair que l'arbitrage n'est pas très lucratif, Daniel Le Berre avoue toutefois avoir partagé des moments très forts grâce à son implication : « j'ai eu la chance d'arbitrer les sélections pour les jeux paralympiques en 1991, c'était sensationnel. Une belle leçon d'humilité et

une formidable expérience sportive. J'ai eu aussi le bonheur d'accompagner les filles de l'ACBB en Hongrie à l'époque où elles raflaient tout en super-division avec Wang Xiao Ming, j'ai eu l'honneur de recevoir l'équipe de l'URSS en 1988... l'arbitrage est une autre façon de vivre ou de prolonger sa passion pour le sport de haut niveau. » Frédéric Caradant est lui aussi arbitre national, mais en escrime, catégorie épée. Là encore, un quota d'arbitres

Matthieu Bordier,
14 ans, jeune arbitre





Les compétiteurs attendent les consignes du jeune arbitre du jour.

d'une carte « Je joue arbitre » et arbitrent des matchs de leur catégorie. « Ils arbitrent à deux, supervisés par un chef de plateau qui n'intervient qu'en cas de grosse difficulté. Le but est de les laisser expérimenter, de s'aguerrir. » Pour lutter contre la pénurie d'arbitres dans un sport où les matchs sont de plus en plus nombreux, favoriser l'apprentissage et susciter des vocations, un concours est d'ailleurs organisé en Île-de-France. « Le niveau est de plus en plus élevé. Une dizaine de clubs participe en répondant à quarante questions. Le club ayant obtenu le meilleur résultat collectif participera à la finale nationale dont le grand vainqueur sera convié à la finale du Top 14 au Stade de France. »

Autre sport collectif, le handball privilégie lui aussi la formation des jeunes arbitres. Et pour cause... « C'est une obligation fédérale. Nos jeunes arbitres doivent officier cinquante fois par an (cinq sorties chacun par an environ puisqu'ils sont une dizaine) sous peine de sanction », expose Manu Desquesnes qui supervise l'arbitrage à l'ACBB hand. Et quelle sanction ! « Ce serait notre équipe première qui en subirait les conséquences en étant rétrogradée. » Mis en situation d'arbitrer dès le plus jeune âge, les jeunes arbitres font preuve d'une belle motivation. « C'est quand ils vieillissent que cela devient plus compliqué. Mais certains poursuivent comme Guillaume Cognard, 22 ans, qui officie désormais en

championnat de France jeunes. » Avec son beau t-shirt Jeune arbitre sur le dos, Matthieu Bordier, 14

ans, avoue avoir une meilleure vision du jeu depuis qu'il arbitre. « Je comprends mieux l'avis des arbitres quand c'est moi qui joue, j'ai une meilleure

dégénèrent rarement en raison de la participation active des arbitres dans le jeu. » Pour aider les apprentis arbitres à évaluer leur niveau et leur progression, un questionnaire à choix multiple est d'ailleurs proposé par la section sur son site web (www.acbb-escrime.com).

L'arbitrage, une chaîne de solidarité

Au rugby justement, c'est Christophe Huguet, entraîneur à l'école de rugby et arbitre fédéral qui anime l'école de découverte à l'arbitrage.

« Nous comptons une dizaine

(un dès quatre tireurs) est nécessaire pour engager le club en compétition. Du coup, la section invite ses pratiquants à s'intéresser d'un peu plus près à l'arbitrage. « C'est en fait une chaîne de solidarité. Les jeunes tireurs peuvent sortir en compétition parce qu'il y a des arbitres pour officier. On leur demande ne pas casser cette chaîne en donnant à leur tour un peu de leur temps pour l'arbitrage », plaide Frédéric qui anime des modules de formation au club pour une douzaine de jeunes. « Bien maîtriser les règles de son sport apporte une confiance et une sérénité supplémentaire. Il faut être capable de mettre la théorie en pratique, de prendre une décision avec assurance et de pouvoir l'expliquer avec simplicité. Un bon arbitrage permet aussi

à une rencontre électrique de se passer dans de bonnes conditions. Si on prend l'exemple du rugby qui est un sport de contact, les situations

66 Au handball, la formation à l'arbitrage est une obligation fédérale

d'élèves en catégorie minimes. En arbitrage, plus on commence tôt, plus on peut espérer aller loin. » Après deux séances de stage, les jeunes sont titulaires

vision du jeu et j'ai appris à me faire respecter. Il faut être ferme, sûr de soi et expliquer pourquoi on sanctionne » explique le garçon, jeune arbitre depuis trois ans. La grande majorité des éducateurs et des pratiquants admet d'ailleurs que la maîtrise de l'arbitrage est bénéfique pour la pratique de sa discipline. Sauf peut-être Stéphane Masson, responsable de l'école de judo, qui estime que cela ne change rien pour les combattants. Pour autant, la sensibilisation à l'arbitrage à la section judo tient une bonne place dans la formation. « Pour passer la ceinture noire, il est obligatoire d'être commissaire sportif. La formation est donc dispensée vers l'âge de dix ans et les enfants sont évalués trois fois par an lors du Samouraï, épreuve interne du club. Un test pratique permet d'officier en compétition officielle organisée par la ligue des Hauts-de-Seine. » Ainsi au judo, à chaque tranche d'âge correspond une fonction : un arbitre de 15-19 ans sur le tatami, un juge de 10-14 ans à la table et un professeur pour superviser l'ensemble. Et comme toujours,



Pierre Dehaen

« J'ai l'honneur de représenter la France à l'étranger »

À bientôt 28 ans, Pierre Dehaen – qui a débuté le hockey à 9 ans, joueur en D2 à l'ACBB puis en D1 avec Asnières – a « (...) mis le doigt dans l'engrenage de l'arbitrage dès les jeunes catégories ; puis tout s'est accéléré un peu par hasard après une discussion avec Jean-Christophe Benoist, ancien président de la Commission nationale de l'arbitrage, qui m'a encouragé dans ma démarche : il m'a invité à un stage national avec séances vidéo, théorie, tests physiques... et ensuite je me suis beaucoup investi. J'officie aujourd'hui en tant que juge de ligne en Ligue Magnus, en coupe d'Europe, et en qualité d'arbitre central en juniors. Mais mon objectif reste d'exceller en juge de ligne pour prétendre à une sélection aux championnats du monde A ou aux Jeux Olympiques. » Pierre Dehaen était d'ailleurs sur la glace lors de la dernière finale de coupe de France à Bercy qui a vu la victoire de Rouen sur Angers aux penalties devant 14 000 personnes : « une fête incroyable même si pour nous, c'est un match comme les autres. Il y a beaucoup de pression mais dans tous les cas, le corps arbitral est solidaire, concentré. » Motivé et impliqué, Pierre Dehaen s'est forgé une solide expérience en passant une saison au Canada : « J'ai arbitré 250 matchs là-bas en 2007, ça forme ! En tant qu'arbitre, cela demande beaucoup d'efforts pour arriver au top et surtout pour y rester. J'ai la chance d'avoir un job chez Sports Contest qui me permet de concilier mon travail avec l'arbitrage et une famille compréhensive. Grâce à tout cela, j'ai l'honneur de représenter la France à l'étranger. » Si Pierre Dehaen en est là aujourd'hui, c'est qu'il a su saisir sa chance quand elle s'est présentée : « C'était pour la finale de la Continental Cup à Rouen. J'ai été contacté pour remplacer au pied levé un arbitre blessé. J'étais à côté du téléphone au bon moment ! »

Son expérience, Pierre Dehaen est prêt à la partager avec les plus jeunes : « Il ne peut y avoir des matchs que s'il y a des arbitres. Je suis prêt à donner un coup de main, à encadrer des jeunes ou des épreuves si on me le demande. »

un bon arbitre de judo doit posséder de réelles qualités : « il doit bien connaître les règlements mais pas seulement. Il doit faire preuve de subtilité et pour cela avoir été compétiteur. »

Après avoir consenti de gros efforts en faveur de la formation à l'arbitrage, la section savate-boxe française a marqué un peu le pas. « Notre discipline implique énormément les jeunes dans l'arbitrage. Nous insistions donc beaucoup sur la formation, propositions des stages Jeunes officiels aux benjamins, minimes, cadets... Mais nous nous sommes aperçus que ceux qui avaient décroché le diplôme n'avaient pas poursuivi. C'est un vrai regret car une bonne maîtrise de l'arbitrage permet de mieux gérer ses combats », déplore Pierre Poisson, juge arbitre international.

La formation des jeunes arbitres est donc cruciale pour le développement du sport en général et de la compétition en particulier. Garants des règles, ils sont ceux sans qui rien ne peut se passer. L'auto-arbitrage atteignant assez rapidement ses limites, les hommes en noir comme ils étaient traditionnellement nommés dans le football, sont en fait le dénominateur commun au monde sportif. Pas de jeu sans arbitres, pas de champion sans arbitres. Et pour les passionnés de sport qui ne peuvent toutefois pas prétendre faire carrière au plus haut niveau, l'arbitrage est aussi un excellent moyen pour assouvir sa passion au top niveau. Pour Daniel Le Berre, l'apogée de sa carrière d'arbitre remonte à 2006 : « J'ai arbitré les championnats du monde à la Halle Carpentier. C'est un merveilleux souvenir : on ne peut pas côtoyer de plus grands champions. »

À vos sifflets !

Création de l'AFCAM Île-de-France

La section régionale de l'Association Française du Corps Arbitral Multisports (AFCAM) a vu le jour le 10 mars dernier. Michel Abravanel en est le trésorier. Émanation du CNOSF (où elle a son siège social), l'AFCAM a été créée il y a 25 ans pour réunir les arbitres, juges et officiels de toutes les disciplines sportives reconnues par le CNOSF. On lui doit notamment la promulgation de la loi donnant le statut d'athlètes de haut niveau aux arbitres internationaux en 1994. L'AFCAM est également partie prenante dans les débats d'éthique de l'arbitrage.

www.arbitre-afc.com

JEAN-JACQUES

CHEMISIER - HABILLEUR



Pierre Cardin
Yves St Laurent
Christian Dior
Louis Féraud

Bruno St Hilaire
De Fursac
Daniel Hechter
Gentleman Farmer

+ RAYON GRANDES TAILLES

10% de remise pour les adhérents*

270 bd Jean Jaurès - BOULOGNE - 01 46 21 19 18

ECOLE DE CONDUITE DU CENTRE

le savoir-faire pédagogique

BOULOGNE

86, bd de la république
01 46 08 44 00

SÈVRES

25, av de l'Europe
01 46 26 29 72

PARIS 16^e

45, bd Murat
01 46 51 09 10

**20⁺ ANS
DE RÉUSSITE**



PERMIS AUTO • PERMIS MOTO
BSR • ANNULATION DE PERMIS • CONDUITE SUPERVISÉE



www.auto-ecole-boulogne.fr

Métro Marcel Sembat
N° d'agrément 230 . 92 . 53260



DEVENEZ ÉDUCATEUR SPORTIF

avec ou sans BAC

Préformation

> Préparation au BEES
(Brevet d'État d'Éducateur Sportif)
1^{er} degré / Tronc commun
> Préparation à l'accès au BP JEPS

Brevets Professionnels* (BP JEPS)

> Métiers de la Forme (AG2F-Forme)
> Préparateur Physique (AG2F-Force)
> Activités Physiques pour Tous
> Activités Aquatiques*

Titulaire du BAC

> BTS Management des Unités
Commerciales Option Sport

Institut Professionnel des Métiers du Sport
Grande Arche La Défense

185 avenue Arago 1238 rue Giraudeau
92000 Nanterre 137000 Tours
01 46 95 49 25 02 47 20 86 60

info@ipms.fr
www.ipms.fr



*Sous réserve d'hébergement, formations sur Paris ou Tours

HOMMES, FEMMES, ENFANTS

good shoes good choice
SNEAKERS CULTURE

15 ROND POINT RHIN DANUBE
92100 BOULOGNE BILLANCOURT

du LUNDI au SAMEDI de 11 h à 20 h

01 46 03 26 90

championnats de ligue à l'épée

Louis Hatiez, royal!

La salle Paul Souriau a vibré pendant deux jours au rythme des championnats de Ligue benjamins et minimes à l'épée les 26 et 27 mars. Largement dominée par les tireurs de Levallois en benjamins, la compétition s'est achevée en apothéose le dimanche avec la victoire de Louis Hatiez en minimes.





Une fois la tension retombée, Louis Hatiez a pu savourer pleinement son éclatante victoire aux championnats de Ligue minimes. *« Je suis vraiment heureux. La journée a été longue, je suis fatigué mais tellement content. Content pour moi, mais aussi pour mes Maîtres d'arme*. Tout notre travail à l'entraînement porte ses fruits et cette victoire m'ouvre de nouvelles perspectives, de nouveaux challenges »*. Pour le

nouveau numéro un de la Ligue de Versailles, 60^e français, l'objectif est désormais très clair. *« Je suis qualifié pour les championnats de France en individuels et par équipes qui auront lieu à Paris les 12 et 13 juin. Je vais me préparer au mieux pour tenter de rentrer dans le Top 8. »* Autre belle satisfaction en minimes, Florian Deville (8^e) n'a été stoppé qu'en quart de finales à l'issue d'un duel fratricide face au futur vainqueur; Antoine Decaix entre lui aussi dans le Top 10 (9^e) alors que Maxime Furet (14^e) et Christophe Bondoux (17^e) pointent dans le Top 20. La veille, la petite armada boulonnaise n'avait rien pu faire contre la suprématie de Levallois. À l'issue des matchs de poule, Clément Gannac (20^e) et Vincent Ridacker (29^e) constituaient les plus belles chances boulonnaises dans le tableau final. Malgré un bon assaut, le premier s'est incliné 8 touches à 5 après une rencontre manifestement difficile nerveusement: *« C'est horrible quand c'est serré! »* Le jeune Ridacker lui, s'est offert un tour supplémentaire grâce à une belle victoire (8/6) face à Dimys Calabre (Saint-Gratien). Il a ensuite plié en 16^e de finales devant le Levalloisien Sebastian Sveker (5/8).

Notons aussi que chez les filles, Maelle Lefevre est parvenue jusqu'en huitième de finales dans le tableau des benjamines. En minimes, Juliette Granier et Romane Saille se sont respectivement classées 12^e et 19^e.

BERNARD MASCLET, PRÉSIDENT HEUREUX
Après le sacre de Louis Hatiez, Bernard Masclet, président de la section escrime, a pu souffler: *« je suis heureux de cette victoire, même si j'aurais préféré une finale 100 % ACBB! Mais ce week-end d'escrime a été magnifique et tous nos tireurs se sont très bien comportés. J'attends désormais avec impatience notre future salle d'armes qui nous permettrait d'organiser ce type de compétition plus souvent. »* Une bonne nouvelle en cachait d'ailleurs une autre puisqu'en compétition par équipes, les cadets emmenés par Samuel Perez ont décroché à Saint-Gratien leur qualification pour les championnats de zone, qualificatifs pour les championnats de France, qui se disputeront à Poitiers les 21 et 22 mai. *« Les résultats sont bons. Un titre de champion de France me comblerait »*, rêvait tout haut Bernard Masclet. Le message est passé...

*Alexis Bassali, Aldric Bénézet, Eric Laumet, Alain Siegel, Jacques Siegel.

Perf'

Le 23 janvier dernier à Soissons, lors du circuit national épée seniors femmes, Marie-Laure de Rolland a décroché sa place en N1, rejoignant ainsi Sylvie Lescuras.



Samuel Perez
Derrière le masque, une tête bien pleine
Vainqueur du circuit européen en décembre 2010 (Châlons-en-Champagne), Samuel Perez est le leader naturel de la section escrime. Pourtant aujourd'hui numéro 2 français et n° 12 européen, Samuel Perez vit l'escrime comme une simple passion: *« le sport n'est pas ma priorité, mes études d'abord! J'espère rejoindre une grande école comme polytechnique ou Les Mines puis devenir ingénieur »*, indique l'élève de première SI. Cela ne l'empêche pas d'exceller épée en main: *« je suis précis et rapide. J'aime endormir mon adversaire, reculer et placer une attaque simple, en flèche. En escrime, les assauts sont courts, ce qui implique d'être dedans tout de suite. La concentration et le mental jouent un rôle primordial. »* Brillant au lycée comme sur la piste, Samuel privilégie toutefois l'esprit de camaraderie: *« j'adore mon club, mes Maîtres d'arme, mes coéquipiers. Je ne suis pas prêt à tout pour gagner même si, bien sûr, j'aime ça. Ce que je préfère, c'est me battre, mettre de belles touches. Je suis d'ailleurs rarement déçu quand je perds car je sais que j'ai donné le meilleur. Il n'y a pas la recherche exclusive de la victoire mais quand elle arrive, c'est la cerise sur le gâteau. »* Comme ce jour de décembre où Samuel Perez a remporté le circuit européen: *« c'était incroyable. J'étais sur un nuage, en transe. Rien ne pouvait m'arrêter! Je recherche encore ce qui a provoqué cet état de grâce. »* Prochain rendez-vous pour Samuel les 21 et 22 mai à Poitiers pour les championnats de France cadets, en individuels (et peut-être par équipes) avec le statut de favori. Une équation pas facile à résoudre.

Samuel Perez - 17 ans - cadet 2 - numéro 2 français - n° 12 européen - 1,80 m - 60 kg



Classements

- BENJAMINS**
Clément Gannac 20^e
Vincent Ridacker 29^e
Alexandre Cardoso 30^e
Baptiste Renaudin 33^e
Antoine Villatte 34^e
Anas Joudhy 40^e
Arthur Naudy 41^e
Nicolas Pasquier 42^e
Hippolyte Mallevays 43^e
Yvan Begov 50^e

Meilleure performance:
Vincent Ridacker,
16^e de finales



- BENJAMINES**
Maelle Lefèvre (ci-dessous)
10^e à l'issue des poules
Battue en 8^e de finales.

- MINIMES**
1. Louis Hatiez, coupe
8. Florian Deville (ci-dessous)
9. Antoine Decaix
14. Maxime Furet
17. Christophe Bondoux





Mickaël Vallée

« le véritable kif,
c'est de jouer au foot »

Coach sportif des dix-sept ans nationaux à l'ACBB, Mickaël Vallée joue au football depuis toujours – ou presque : à sept ans, il signe sa première licence à Saint-Cloud avant de rejoindre l'ACBB à douze, sur les conseils du recruteur de l'AS Monaco, qui détecte en lui un très fort potentiel. Rapidement surclassé, il intègre le centre de formation du FC Sochaux et débute une carrière professionnelle en clubs CFA et nationaux. À vingt-cinq ans, suite à de nombreuses blessures, il doit mettre fin à sa carrière. De retour à Boulogne, il cumule les activités au service des sports de la ville, à l'école Saint-Joseph du Parchamp, mais aussi au sein d'entreprises de management avec lesquelles il encadre des stages de formation pour adultes. Rencontre avec un hyperactif qui n'a pas perdu sa passion pour le ballon rond.

Le championnat en images

Le Mag : *Vous avez intégré l'ACBB à douze ans comme joueur et vous êtes aujourd'hui coach sportif pour l'association. Quel effet cela vous a-t-il fait de revenir en étant de l'autre côté de la barrière ?*

Mickaël Vallée : Au début, je suis venu par curiosité. J'ai du arrêter ma carrière de footballeur professionnel à la suite de nombreuses blessures et je suis venu me réentraîner avec l'équipe senior de Boulogne en espérant retrouver un autre club pro. Et puis le président m'a proposé de m'occuper d'une équipe et je me suis pris au jeu. Ca m'a plu, j'ai passé mes diplômes et j'ai monté les grades petit à petit, jusqu'à entraîner les dix-sept ans nationaux. C'est assez drôle de revenir et de retrouver des personnes qui étaient déjà là quand j'étais petit. Jacques Migaud, le président, Franck Scanvic, le permanent, Faouzi Amzal, l'entraîneur des gardiens, et aussi d'anciens joueurs qui sont revenus pour entraîner eux aussi. Avant, j'étais le petit mec sympa, le bout de chou de douze ans et maintenant, j'ai trente ans et je travaille avec eux ! J'ai plus de responsabilités, c'est très différent, mais ça me plaît.

Le Mag : *Calquez-vous l'entraînement que vous soumettez aux dix-sept ans nationaux sur ce que vous faisiez vous-même dans votre centre de formation ?*

M.V. : Je m'en inspire énormément, sauf qu'en tant que joueur, je m'entraînais huit à neuf fois par semaine et là, je n'ai que trois ou quatre séances hebdomadaires avec eux. Et puis les conditions ne sont pas les mêmes. On avait tout pour nous, des kinés, des salles de musculation, des terrains magnifiques. Ici, nous n'avons qu'un seul stade pour plus de mille licenciés, ce qui donne des créneaux horaires surchargés. Ça demande beaucoup d'organisation et de travail mais on s'en sort quand même bien : aujourd'hui, malgré ces difficultés matérielles, nous évoluons dans les meilleures catégories.

Le Mag : *Certains joueurs parmi ceux que vous avez entraînés ont-ils la carrure de futurs professionnels ?*

M.V. : Oui, il y en a qui peuvent clairement aspirer à partir dans les clubs. Chaque année, nous avons huit ou neuf élèves qui partent pour des clubs de formation pro. Je garde en général contact avec eux. Ils m'appellent, ils me ramènent leur maillot (sourire). Ça me fait énormément plaisir.

Le Mag : *Comment avez-vous vécu votre reconversion de joueur professionnel en coach ?*

M.V. : Il y aura toujours une petite frustration, mais finalement, je fais aujourd'hui ce que je pensais faire à trente-cinq ans. Dans ce métier, on est toujours obligé de penser à sa reconversion : on parle toujours des salaires exorbitants des joueurs, mais il n'y a qu'une infime partie d'entre eux qui peut se permettre de ne plus

travailler une fois la carrière finie. Aujourd'hui, le petit pincement au cœur que je peux ressentir en voyant mes amis qui continuent à jouer en club est largement compensé par le plaisir que je prends avec les garçons que j'encadre et que j'accompagne.

Le Mag : *Avez-vous entretenu beaucoup de contacts avec les joueurs pro que vous fréquentiez ?*

M.V. : Oui, on est resté très proches. Je vois souvent Kamel Meriem, Pierre-Alain Frau, Daniel

Ljuboja, Benoît Pedretti, Sylvain Monsoreau, etc.

On s'appelle plusieurs fois par semaine, on va voir des matchs, on part en vacances ensemble.

La question pro ou pas pro ne se pose pas : on s'est connu à quinze ans, on a vécu quatre ou cinq ans en vivant 24h /24 ensemble, ça crée des liens qui ne changeront pas.

Le Mag : *Quels souvenirs gardez-vous de ces années de formation ?*

M.V. : Pas que des bons, parce que quoi qu'on en dise, footballeur, ce n'est pas un métier facile. C'est très contraignant, notamment physiquement, et très stressant. On travaille tout le temps, on n'a pas de temps pour sa famille. Aujourd'hui, j'ai gardé beaucoup de cicatrices, de traces. Mais après, au niveau sportif, ça a été très enrichissant de jouer avec de très bons joueurs de foot ; c'était un régal. Et puis c'est un tout petit monde, on se connaît tous : je me souviens être parti avec quelques amis au Club Med à Djerba pour changer un peu d'air, ne plus voir les mêmes têtes et on s'est finalement retrouvé avec quatre-vingt joueurs de Ligue 1 qui étaient partis au même endroit, au même moment. Du coup, on a fait des matchs toute la journée, comme pendant le reste de l'année !



Le Mag : *Comment qualifieriez-vous le milieu du foot ?*

M.V. : Il y a le noyau dur, avec les joueurs, les coaches, les entraîneurs ; c'est le milieu sain, la plupart du temps. Mais il y a tout ce qu'il y a autour : dès que l'argent rentre en compte, dès



que ça devient médiatique, ça peut vite devenir malsain, biaisé. Moi, je suis persuadé qu'il y a de vraies valeurs dans le foot. Bien sûr, il y en a qui sont là uniquement pour gagner de l'argent, mais s'ils pouvaient le gagner en faisant autre chose, ils le feraient. Il ne faut pas faire d'un cas une généralité : ce n'est pas parce qu'il y en a quelques-uns qui se prennent pour de stars que les huit cents autres sont comme ça. Il ne faut pas oublier que le véritable kif au départ, c'est de jouer au foot. Et on prend le même plaisir quand on avait huit ans et qu'on jouait dans la cour de l'école que quand on est pro et qu'on joue tous les jours. Aujourd'hui, je travaille avec des jeunes qui viennent quatre fois par semaine de 20h à 22h, plus le match le week-end, dans des conditions difficiles, juste pour jouer au foot. Ils ne sont jamais absents : c'est ça qui est beau. Ca me rappelle mes débuts et ça me réconforte dans ce milieu. Parce qu'on comprend rapidement que tout ce côté paillettes n'est pas ce qui compte le plus. Le jour où on n'est plus joueur de foot, où on ne passe plus à la télé, on redevient un mec normal et tous ceux qui vous trouvaient beaux avant ne vous calculent plus. Finalement, ceux qui continuent à vous appeler, ce sont les joueurs, le noyau dur.

Le Mag : *Quelles sont ces valeurs que vous essayez maintenant de transmettre à vos joueurs ?*

M.V. : Le respect de soi, le respect des autres, l'entraide, la fraternité. Le monde du foot est

un microcosme, c'est un groupe de vingt-deux à vingt-quatre joueurs, plus le coach, qui a un règlement, une hiérarchie. Un vestiaire de sport, c'est une vraie structure sociale, avec ses règles de vie : il faut arriver à l'heure, dire bonjour à tout le monde, respecter le matériel, l'encadrement, les gens qui bossent à côté, etc.

Le Mag : *Si vous n'aviez pas été footballeur, qu'auriez-vous souhaité faire ?*

M.V. : J'aurais sûrement travaillé avec des enfants. Ma mère était gardienne d'immeuble, elle gardait souvent des petits et j'ai toujours vécu avec des enfants chez moi. Aujourd'hui, ma sœur est responsable de crèche, et mon frère animateur de colo : ça doit être de famille ! Mais j'ai toujours voulu être footballeur. Aujourd'hui, je voudrais réussir à faire en tant qu'entraîneur ce que je n'ai pas réussi à faire en tant que joueur : faire une vraie carrière dans le milieu pro.

Le stade du Saut-du-Loup

Au cœur de la mêlée

Ces dernières semaines, l'ACBB rugby a multiplié les initiatives médiatiques pour attirer l'attention sur le risque de perte de son stade avec l'arrivée annoncée des professionnels du Stade Français de Max Guazzini pour la saison 2013-2014. Rappelons que le terrain de la butte Mortemart (dit du Saut-du-Loup) utilisé depuis sa création en 1991 par le plus grand club de rugby français amateur (750 adhérents !) est une propriété de la Ville de Paris et que Max Guazzini, proche du Maire de la capitale, a jeté son dévolu sur le Saut-du-loup pour en faire le terrain d'entraînement de son équipe pro. En restant sourd aux propositions concrètes de Pierre-Christophe Baguet, député-maire de Boulogne-Billancourt.

Rappelons-le, sur un plan strictement juridique, les données sont claires : le stade du Saut du loup appartient à la ville de Paris qui est en mesure de signer une nouvelle convention d'utilisation avec qui bon lui semble, sans que quiconque n'ait quoique ce soit à redire. Au cœur de la mêlée, les choses sont un peu plus épineuses que cela : l'ACBB rugby compte 750 adhérents et l'expulsion de l'ACBB rugby de ce site engendrerait une cascade de complications pour un simple caprice du patron du Stade Français. Comment imaginer détruire des années de formation distillée par l'ACBB pour une quarantaine de joueurs pro qui peuvent aisément rejoindre Meudon et le stade Marcel Bec qui leur est proposé, clé en main, par Pierre-Christophe Baguet, Député-Maire de Boulogne et Président de la communauté d'agglomération Grand Paris Seine Ouest (GPSO) ? Parce que la réalité est bien là : « Je souhaite obtenir une prolongation de 20 ans de cette concession et me suis engagé

à financer la rénovation des deux terrains actuels : mise aux normes fédérales et revêtement synthétique adapté. Parallèlement, des engagements ont été pris dès 2009 par le Stade Français Paris avec la communauté d'agglomération GPSO pour la construction neuve de vestiaires, salle de musculation, bureaux sportifs, bureau médical, salle de vie (vidéo, détente des joueurs, réceptions...) au stade Marcel Bec à Meudon. Lors de sa séance du 20 mai 2010, le bureau des 7 maires de Grand Paris Seine Ouest a validé le projet d'implantation de structures modulaires pour le club de rugby du Stade Français au sein du complexe Marcel Bec. La ville de Boulogne-Billancourt s'est de plus engagée à prendre en charge le coût de ces installations, estimé à 800 000 €.

Cette proposition reste d'actualité mais il semblerait que Max Guazzini ait choisi de jouer le fantôme de l'histoire. Or pour dialoguer et avancer dans un projet, il convient d'être au moins deux. Les responsables du rugby français ont d'ailleurs appelé à leur tour Max Guazzini « à faire le choix du bon sens et de la bonne entente. » Venu en personne au Saut-du-Loup au lendemain du match Angleterre-France, Pierre Camou, président de la Fédération Française de Rugby, n'a pas pour autant

souhaité faire de grandes déclarations, mais il est des présences qui valent plus que des mots et celle du premier licencié de France au Saut-du-Loup pèse dans le dossier !

Ne pas se tromper de cible

Pour Jean-Pierre Epars, président général de l'ACBB, les actions menées par l'ACBB rugby sont légitimes mais il prévient : « attention, parfois la passion peut l'emporter sur la raison. Nous ne devons pas nous tromper de cible. La clé est entre les mains du maire de Paris et du président du Stade Français. C'est la raison pour laquelle je n'ai pas participé à la manifestation dans Boulogne mais que j'étais présent le 26 mars à Paris. Par ailleurs, il faut aussi garder dans un coin de la tête que nous serons peut-être contraints de trouver une solution de repli. C'est mon rôle d'anticiper sur ce point. » Sur tous les fronts, Florian Grill le président de l'ACBB rugby a su mobiliser pour sa cause : presse écrite, radios, télé, politiques... « nous comprenons le souhait du Stade Français d'avoir des installations digne de son rang, mais il est inconcevable de mettre 750 licenciés amateurs à la rue et de nous faire perdre un club qui est un lieu de vie et de lien social où les gens de toutes origines et de tous âges se mélangent. » En substance, pourquoi déshabiller Paul pour habiller Pierre. Et même si Jean Vuillermoz, maire-adjoint aux sports de la ville de Paris, s'est fendu d'une déclaration dans l'Équipe Mag du 12 mars dernier : « avouez qu'il y a quelque chose d'absurde à ce qu'une équipe parisienne vienne s'entraîner sur des



Manifestation devant la mairie de Paris, le 26 mars dernier.

terrains appartenant à Boulogne et qu'une équipe de Boulogne joue dans un stade parisien. », il devrait s'enquérir de l'avis des 250 joueurs de l'ACBB qui viennent de Paris... dont les meilleurs rejoignent souvent les rangs du Stade Français à l'image de Jules Plisson, demi d'ouverture de l'équipe de France des moins de 20 ans, encore éducateur des minimes de l'ACBB Rugby et membre de l'équipe professionnelle du Stade Français !

La guerre des petites phrases n'ayant jamais rien apporté de constructif, il est peut-être temps de se pencher sur le concret comme le rappelle Pierre-Christophe Baguet : « la bonne nouvelle, c'est que Jean Vuillermoz m'a assuré du maintien de l'intégralité des créneaux horaires de l'ACBB pour les deux prochaines saisons. »

Espérons pour l'ACBB rugby que la mairie de Paris n'ait pas simplement botté en touche.

La pétition en ligne, la revue de presse, tout le dossier sur www.acbb-sautduloup.com



Jean-Pierre Epars, président général de l'ACBB, Pierre Camou, président de la F.F.R., Pierre-Christophe Baguet, député-maire de Boulogne-Billancourt et Pierre Capillon, président de l'association du saut-du-Loup.

Sauvons Notre Stade !

Testé pour vous... le kayak-polo

Chaque trimestre, Christine Lavarde, conseillère municipale chargée des sports, et Jérôme Kornprobst, rédacteur en chef du Mag, testent pour vous une discipline nouvelle ou atypique. Après le Budo-Move, ils vous font part de leur ressenti après avoir participé à une séance de kayak-polo.



Pour Matthieu, Stacy, Maxime, Yann, Samuel, William et les autres, le mercredi soir à la piscine de Boulogne-Billancourt, il y a kayak-polo. Non ce n'est pas une blague, de 21h à 22h30 environ, les nageurs laissent la place à ces drôles de pratiquants casqués, pour une discipline qui mélange le water-polo avec le kayak pour une séance collective, mixte et très ludique. À 24 ans, Cyril Sioly joue au

kayak-polo depuis dix ans après avoir pratiqué l'athlétisme, le vélo, le roller, l'escalade... et le kayak : « en Île-de-France, le kayak-polo est la discipline la plus interactive du kayak. Véritable sport d'équipe, c'est un mélange de handball et de basket dans un bassin avec des kayaks. L'ambiance est bonne et j'aime l'idée de faire du kayak en piscine ».

Quand on débarque la première fois sur le bord du bassin, c'est Maxime Proust (Éducateur Sportif BEES 1° Canoë-Kayak) qui vous accueille pour une première prise en main du matériel : le bateau, la jupe et sa cheminée, la pagaie... En quelques minutes, il vous donne les clés pour bien vous tenir dans le bateau : « le secret, c'est de garder le buste bien droit, genoux contre la coque pour équilibrer le bateau, pieds dans les cale-pieds, pour maintenir la position du corps dans le bateau lors des chocs. »

Jeu avec ballon et sans pagaie

Puis c'est la mise à l'eau dans le bassin annexe pour apprendre à maîtriser la direction, savoir aller droit... « Un coup de pagaie circulaire permet de virer large, le coup de pagaie vertical favorise une trajectoire droite. Ce qu'il faut retenir, c'est que nous écartons plus ou moins la pagaie du bateau suivant la trajectoire que l'on veut donner



Physique, technique et ludique... Le kayak-polo est aussi un sport qui nécessite de l'engagement.



L'avis de Christine : « un véritable esprit de famille »

Christine Lavarde aime le sport et la pratique : badminton, course à pied, vélo et natation pour le triathlon...

J'ai été surprise par le repas d'avant séance : le kebab n'est pas la nourriture réputée la plus appropriée avant un effort... mais c'est un rituel. Il fallait donc tester !

Les sensations sont très différentes par rapport au kayak de mer : il est très facile d'avancer (le kayak est très léger... j'arrive même à le porter toute seule !) mais plus difficile de se diriger.

J'ai particulièrement aimé l'ambiance : ça parle, ça crie dans tous les sens. On ressent le côté famille du kayak, dans

laquelle nous avons tout de suite été intégrés. J'ai apprécié aussi le côté engagé du kayak-polo : il faut aller au contact si on veut arriver à faire marquer son équipe ou à l'inverse, ne pas prendre de but. J'ai moins aimé les fourmis dans les jambes pendant la séance et les courbatures aux fessiers le lendemain matin !

Le kayak-polo est accessible à tous, il n'y a qu'à regarder la diversité des pratiquants de l'ACBB. À recommander si on recherche une pratique sportive conviviale. Malgré le sérieux de l'entraînement, j'ai eu le sentiment que la majorité des pratiquants était venue à la piscine avant tout pour se détendre et passer un bon moment.

Testé pour vous...

le kayak-polo

au bateau ».

Pendant que les plus aguerris se livrent déjà un match acharné dans le grand bassin, les novices effectuent un petit jeu de maniabilité avec ballon et pagaies puis un jeu de passe à dix par équipes de cinq, sans pagaie. Ce petit jeu est un excellent moyen de toucher de près les sensations procurées par la kayak-polo. « On peut rapidement commencer à jouer même s'il y a une progression technique à envisager sur une saison (maîtriser son pagayage, savoir esquimauter). Mais je recommande le kayak-polo pour ceux qui recherchent une pratique sportive conviviale » commentait Christine Lavarde à l'issue de la séance.

Avec douze poloïstes seniors qui évoluent pour la première année en Nationale 4, un cadet et un junior, le kayak-polo à l'ACBB est en pleine construction. « Notre premier objectif est de former un vivier de jeunes comme Rodolphe et Ludovic (16 et 14 ans) afin d'alimenter cette équipe au fur et à mesure des années. Cela devra passer alors par un aménagement de créneaux spécifique à la formation des jeunes au kayak-polo. Notre frein aujourd'hui est de trouver un circuit de compétition réservé aux jeunes afin qu'ils puissent profiter ensemble et surtout forger un esprit d'équipe et d'appartenance à une équipe, nous y travaillons. »

L'avis de Jérôme « une pratique pleine de fraîcheur »

Amateur de tous les sports, Jérôme Kornprobst pratique le tennis en compétition.



J'ai aimé la pédagogie autour du matériel et les consignes techniques de base pour débiter correctement. J'aime les sports d'eau et les sports

collectifs : avec le kayak-polo, je partais donc avec un a priori très positif. Je n'ai pas été déçu. Physique, technique, ludique, frais : le sport comme je l'aime, pour le plaisir avant tout.

J'ai aussi particulièrement apprécié l'accueil : débutant ou confirmé, il y a une place pour chacun. J'ai d'ailleurs été séduit par cette séance à laquelle participaient des débutants, des confirmés, des hommes, des femmes de 13 à beaucoup plus âgés ! Un vrai brassage.

Pas de problème de courbatures au fessier en ce qui me concerne, mais dans le bas du dos !

Côté ambiance générale, le kayak-polo reste avant tout dans l'esprit kayak : convivialité et partage. Le traditionnel rendez-vous pour partager le repas d'avant séance laisse augurer de belles perspectives pour les sorties d'après séances. Vive le sport !

Sportifs, en avez-vous vraiment besoin ?

Les compléments alimentaires ont le vent en poupe dans le monde sportif. Ils sont censés améliorer énergie et endurance, permettre une augmentation de la masse musculaire, assurer une perte de poids vertigineuse... La cour des miracles en petits sachets colorés et gélules fondantes. Il convient que les sportifs, entraîneurs, parents les connaissent mieux.

Compléments alimentaires



LA DÉFINITION : POUR SAVOIR DE QUOI ON PARLE*

Les compléments alimentaires correspondent aux **vitamines, minéraux, plantes...** soit 28 000 références en France, pas moins ! Il est aisé de se les procurer : ils sont vendus partout.

Ils sont prévus pour obtenir un **effet thérapeutique**, par exemple dans le cas d'une carence en fer, d'une ostéoporose... Hormis ces situations spécifiques, les **carences en vitamines ou en minéraux sont pratiquement inexistantes en France.**

FAUT-IL PRENDRE DES COMPLÉMENTS ALIMENTAIRES ?

Avant toute prise sauvage, il est nécessaire de consulter un **médecin** qui vérifiera s'il n'y a pas de réel déficit (dosage sanguin). Le profil nutritionnel du sportif et les corrections des erreurs alimentaires éventuelles seront réalisés par une **diététicienne**. Les conseils ne bouleversent pas les habitudes de l'athlète, ne reposent pas sur des énoncés autoritaires, mais sont adaptés à chacun. Les fabricants mettent souvent en avant les propriétés

miraculeuses de leurs

produits pour la performance sportive. Mais, en l'état actuel des connaissances scientifiques, **une alimentation suffisante et diversifiée suffit pour remplacer les dépenses occasionnées lors de vos activités physiques.**

RISQUES DE PLEIN GRÉ. NE CLIQUEZ PAS SANS SAVOIR !

Ces substances alimentaires (ce ne sont pas des médicaments) sont banalisées mais les risques sont bien réels. En France, il est facile de les fabriquer et de les vendre : un enregistrement au registre du commerce suffit. La traçabilité est difficile. À partir d'un simple clic de souris, il est possible de s'en procurer à l'étranger. Pour exemple, aux États-Unis, certaines substances

dopantes sont acceptées comme de simples compléments alimentaires. Elles font courir un vrai risque de dopage pour le sportif.

La prise de compléments est une dérive de notre société ultra-compétitive, hantée par la perf, mais ses racines historiques ne sont pas propres au sport. Avec le surmenage de la vie moderne, la fatigue s'installe. Au lieu de prendre le temps de se reposer, on préfère prendre une pilule pour gommer les difficultés de la vie, de l'effort, ou s'inventer un corps de héros. **N'oubliez pas, les aliments sont et demeurent vos meilleurs alliés !**

Sinon, pourquoi ne pas inventer le sport en comprimés ?

D. Poulain
Diététicienne nutritionniste
16 bis, bd J.-Jaurès - 92100 Boulogne

L'AFSSA (Agence française de sécurité sanitaire des aliments) et la SFNS (Société française de nutrition du Sport) déconseillent l'usage des compléments alimentaires, rappellent le manque de preuve scientifique de leur efficacité sur les performances, et leurs effets délétères potentiels sur la santé.

* La définition des compléments alimentaires est très précise : directive 2001/46/CE au niveau de l'Europe, puis reprise en droit français. Le sportif lambda qui souhaite jouer au docteur peut très bien tomber sur des produits illicites en France sans le savoir. (« Écoute Dopage » : 0 800 15 2000, www.dopage.com)

Jacques Legrée,

Le disciple devenu Shihan

Dans certains cas, une discipline est immédiatement associée à une femme ou à un homme. Pas forcément un athlète pour ses titres mais à un bénévole, un dirigeant, un coach... Parfois un peu tout cela à la fois. Dans chaque numéro, Le Mag vous présentera l'une de ces figures emblématiques. Deuxième chapitre avec Jacques Legrée, fondateur de la section karaté-kyokushinkai à l'ACBB. C'était en 1974.

Derrière ses yeux clairs, de jolies moustaches grises et un sourire tranquille se cache l'homme le plus respectable et respecté du kyokushinkai en France. Disciple de Sosai Matsutatsu Oyama lui-même, fondateur de la discipline, Jacques Legrée est le seul Français à être Shihan (6^e dan), plus haut grade de cet art martial de combat. Le kyokushinkai est sa vie, sa première épouse comme le concède avec humour Magguy, son épouse dans la vie depuis 1983. Et si Jacques Legrée incarne aujourd'hui toutes les valeurs si chères à son art, le chemin qu'il a suivi l'a mis à rude épreuve. « J'ai découvert le kyokushinkai en 1967 grâce à un Hollandais, Bred Cornelis (2^e dan à l'époque), alors que je travaillais en Suisse. À l'époque, j'aimais la bagarre, je cherchais même la castagne. J'ai tout de suite été séduit. » La passion grandit, l'élève

Jacques Legrée en veut plus : en 1971, il rejoint le Japon avec son petit baluchon, quelques économies et une lettre de recommandation en poche. Après trois jours de voyage, il intègre enfin l'école de Maître Oyama. « J'ai vécu un enfer mais j'ai trouvé mon équilibre auprès d'un être d'exception. Mon Maître à jamais. » Élève interne pendant treize mois, arrivé ceinture verte et immédiatement rétrogradé ceinture blanche, Jacques Legrée a quitté le Japon ceinture noire 1^{er} dan. « En 1972, c'est à la demande de Maître Oyama que j'ai participé au All Japan, compétition réunissant tous les meilleurs combattants Kyokushin, venus des quatre coins du Japon. J'étais le seul ceinture marron au milieu des ceintures noires 1^{er}, 2^e et 3^e dan. À cette époque, les compétitions par catégories de poids n'existaient pas, elles étaient toutes « Open » et je pesais entre 66 et 67 kilos alors que la moyenne des combattants se situait entre 75 et 100 kilos. J'ai fait deux tours... Pourquoi Maître Oyama me fit relever un tel défi ? La réponse lui appartient. »

À son retour en France en 1973, sans le moindre sou, endetté, Jacques Legrée tente de développer des clubs de kyokushinkai à Neuilly notamment. « C'était un échec. Et puis je voulais redonner tout ce que j'avais reçu, à la japonaise. » Sa rencontre avec Simon Lhermenier, président de l'ACBB judo de 1972 à 1985 a été déterminante. « Je lui dois beaucoup. Il m'a mis le pied à l'étrier à l'ACBB en faisant cohabiter le kyoku avec l'aïkido ». La section karaté kyokushinkai de l'ACBB est créée en 1974, il y a près de quarante ans. « C'est moi le vieux désormais ! Je joue le rôle de conseiller ». Organisateur des premiers championnats de France de Kyokushinkai (c'était à Souriau en 1978), Jacques Legrée se souvient avec bonheur de cette compétition largement dominée par ses élèves : « On avait fait un doublé avec Jean Château en moins de 75 kg et François Kappeler en plus de 75 kg. Franchement, un vrai massacre ! » Depuis cette époque, Shihan Jacques Legrée a formé cinq générations de combattants qui tous, lui vouent une véritable admiration. « C'est vrai que je suis un peu le deuxième papa de beaucoup d'entre eux et j'ai dû faire face à de très nombreuses crises d'adolescence ! » Conscient que la société a beaucoup évolué ces quatre dernières décennies, Legrée concède avoir considérablement allégé sa façon d'enseigner. « Ce qui se passe au Japon n'est pas transposable

en Europe mais le Dojo reste un lieu sacré. Même si je me suis beaucoup amélioré avec le temps, quand je juge que les valeurs fondamentales de l'art martial sont bafouées... je bous très vite ! Il paraît même que dans ces moments-là mes yeux bleus deviennent gris. »

Formateur du plus grand nombre de ceintures

noires en France, représentant français pour l'organisation mondiale de kyokushinkai (IKO), fondateur de l'ACBB kyokushinkai (Dojo réputé au Japon et dans le monde entier), seul Français à avoir été l'élève direct de Maître Oyama... On pourrait écrire un livre entier sur ce véritable phénomène qui a toujours un mot gentil : « J'ai une pensée pour les gardiens des installations qui sont touchés par l'esprit du Dojo et avec qui j'ai d'excellentes relations ». Et quand on le questionne sur son

palmarès : « ma compétition, c'était tous les jours, lors des Ju Kumité de chaque fin de cours ; et ce pendant treize mois. Rien à voir avec deux ou trois compétitions par an. »

Pour tout ce que vous êtes, ce que vous incarnez de volonté, d'abnégation, de courage aussi, pour l'admiration que vous suscitez, respect Shihan Jacques Legrée.

Ce qui se passe au Japon n'est pas transposable en Europe mais le Dojo reste un lieu sacré.



Jacques Legrée vu par...

Laurent Philouze

« UN GRAND HOMME »

Après trente ans de complicité, il existe bien plus qu'une relation instructeur-élève entre Jacques Legrée et moi. Presque un lien père-fils. Outre ce qu'il représente en art martial, c'est un modèle en tant qu'homme. Toujours de bon conseil, il m'a beaucoup apporté dans la vie en général, une éducation parallèle à celle de mes parents. Jacques Legrée est un grand homme.

José Pernas

« LE KYOKU PERSONNIFIÉ »

Il est un pédagogue hors pair avec une approche très profonde du karaté. Dans la vie quotidienne, il met en application les préceptes qu'il enseigne, il est simple, carré, entier. Il est un exemple pour nous tous et force notre admiration en portant à bout de bras l'ACBB kyoku depuis toujours mais aussi la discipline en France. Il est le kyoku personnifié... Il est le kyoku.

Maxime Demeautis

« NOTRE MAÎTRE »

Difficile de mettre des mots... Il est notre Shihan, il est notre Maître. Droit, entier, dur avec une histoire exceptionnelle au Japon qui a sans doute forgé l'homme qu'il est aujourd'hui. Il nous pousse à toujours repousser nos limites, sait se mettre en retrait même s'il est toujours là, bienveillant. C'est un homme exceptionnel qui incarne les valeurs du kyokushinkai.

Jacques Legrée

Né le 11 février 1944 à Rennes

1,70 m – 68 kg

Shihan 6^e dan de kyokushinkai6^e dan de karaté6^e dan de Tai Ki Ken

Professeur

Brevet d'État

Médaille d'or

jeunesse et sport

2005

Meilleur professeur

de karaté, tous

styles confondus

(DDJS) 2005

Les 5 générations de Jacques Legrée

1 Jean Château
(1^{er} champion de France de l'ACBB karaté)
François Kappeler
Jean-Pierre Laurent
Jacques Pain

2 Jouad Ouchrif
Laurent Philouze
Laurent Toutain
Pascal Verniaud
Pierre Vigier

3 Désiré Ballul
Fabrice Fourment
Boris Kaczowka
Christian Luissint
José Pernas
Julien Porterie
Charlie Rajabaly
Alexandre Rodriguez

4 Bruno Carvalhal
Maxime Demeautis
Freddy Delawer
Lisa Maruskin
Romain Villeneuve

5 Farid Tahli
Antonio Tusseau

Quand l'ACBB basket sort de sa réserve

Relancée la saison dernière, l'équipe réserve masculine poursuit son apprentissage en championnat départemental (D.H.). Même s'il reste encore du chemin à faire, les progrès sont considérables et les objectifs sportifs bien réels.

Cyril Lejuste a débuté le basket à quatorze ans. Capitaine de l'équipe réserve, il tente de transmettre le mieux possible les fondamentaux du basket à ses coéquipiers. « Moi j'ai un certain bagage technique. Beaucoup de joueurs de l'équipe viennent du street-basket. Ce sont de bons joueurs mais peu académiques. Alors je donne tout ce que je peux pour que nous progressions tous ensemble. » L'état d'esprit est résolument positif, constructif. Discret mais attentif, Livio Dulthéo pose toujours un regard bienveillant sur « ses petits » comme il aime les appeler affectueusement. À bientôt 39 ans, il est le doyen respecté de l'équipe. « J'ai commencé le basket très tard vers 34 ou 35 ans. J'ai rencontré mes petits en basket de rue et j'ai décidé de les rejoindre en club et j'ai pris la fibre même si j'ai vraiment du mal à cavalier derrière eux ! Sur le plan technique, ils sont meilleurs que moi mais je leur apporte de la sérénité, de la maturité. » Cyril Lejuste confirme l'importance du rôle joué par Livio : « c'est le meneur du groupe, il a une grosse et belle mentalité. Il nous apaise. »

L'équipe réserve masculine de l'ACBB basket est donc le fruit d'un savant mélange, digne d'une recette du parfait petit alchimiste. Le patron de cette équipe, c'est Alexandre Kossmann,

coach sportif et préparateur physique de la section : « C'est une équipe jeune, 22 ans de moyenne d'âge, avec des niveaux individuels très différents. Le groupe vit bien, progresse. Mon premier objectif était d'inculquer des valeurs de respect, d'humilité et de travail à mes joueurs ; apprendre à donner avant de recevoir. De ce côté-là, le bilan est très positif. Sur le plan sportif, nous avons déjà gagné quatre fois plus de matchs que lors de la première saison (neuf victoires en 2010-2011, deux victoires en 2009-2010, nldr). Je suis donc heureux pour eux, même s'il reste beaucoup de travail à effectuer. »



Une solidarité à toute épreuve.

APPRENDRE À DÉFENDRE, NE PAS SE CONTENTER D'ATTAQUER

Fougueuse, talentueuse mais aussi irrégulière, fantasque... l'équipe réserve masculine est un peu tout cela à la fois. En déplacement à Saint-Cloud le 19 mars dernier, les troupes d'Alexandre Kossmann sont totalement passées au travers des deux premiers quart-temps pour rejoindre les vestiaires avec près de trente points de retard. « C'est un problème récurrent. On commence très mal les rencontres et ensuite



L'équipe réserve masculine

Boubakar Camara (4)
Livio Dulthéo (5)
Amar Ben Moussa (6)
Cyril Lejuste (7 - cap.)
Bryan Hemon (8)
Souarata Cissé (10)
Nicolas Balasevic (11)
Gildas Lefèvre (13)
Anderson Pressoir (15)
Alexandre Kossmann (entraîneur).

on cravache pour revenir au score et au moment où on y est presque, on s'incline de quelques points. Ces matchs-là, nous devons apprendre à les gagner et cela passe par une grosse rigueur en défense. Il ne s'agit pas de se contenter d'attaquer. » Chez le voisin de Saint-Cloud, le scénario s'est une fois encore vérifié : mais là où certains auraient laissé filer et pris soixante points, les joueurs ont fait montre d'une belle hargne pour recoller au score. Après une superbe deuxième mi-temps, ils ont finalement échoué à cinq petits points. (défaite 66-

71). Rageant mais encourageant tant l'état d'esprit est bon. « Ce sont de bons gamins, bien éduqués. Franchement, l'aventure humaine de ce groupe est magnifique. »

Pour accompagner l'évolution de cette équipe, Amar Ben Moussa, joueur plus habitué à l'équipe première, n'a d'ailleurs pas hésité à venir faire une pige pour apporter sa patte et son expérience à ces jeunes joueurs qui pourraient d'ailleurs effectuer le trajet inverse et rejoindre l'équipe Une comme cela a déjà été le cas pour Cyril Lejuste ou Souarata Cissé. Mais le capitaine avoue pour l'instant préférer « rester avec ses potes. Nous formons un vrai groupe, nos supporters nous encouragent à domicile comme à l'extérieur. Si on poursuit nos efforts, je suis sûr que l'on peut être champions des Hauts-de-Seine d'ici à deux ou trois ans. » On prend le rebond, le rendez-vous est pris.

Antoine Verniers

(ci-contre)
Souarata Cissé s'apprête à tirer son lancer-franc sous l'œil bienveillant d'Amar Ben Moussa.

(à droite)
Le coach Alexandre Kossmann et Livio Dulthéo, le doyen meneur du groupe.



Cyril Lejuste donne tout ce qu'il peut pour tirer l'équipe vers le haut.

De Los Angeles à Séoul

Philippe Renaud
touche le bronze

qui me concerne, c'était mon début de carrière. C'était donc ma première véritable expérience. » Pour ses débuts olympiques, Philippe Renaud était aligné en C1 pour des épreuves pas faciles à gérer : « Le village olympique était loin du site, les conditions de navigation sur le lac Casitas étaient très compliquées en raison de vents thermiques très violents qui rendaient le bassin impraticable après 10h30. » Avec des départs de courses donnés à 7h du matin, le temps de trajet, le réveil musculaire etc., les athlètes attaquaient la compétition au beau milieu de la nuit. Pour cette première expérience, Philippe Renaud a arraché une prometteuse quatrième place, à quelques centièmes du podium.

Ce jour-là, nous avons fait notre course, comme on devait la faire et, sous la pression, c'est le bateau de la RDA qui a craqué.

Philippe Renaud

Né le 23 novembre 1962 à Créteil
Médaille de bronze aux Jeux Olympiques en C2 500 m (1988)
4^e aux Jeux Olympiques en C1 500 m (1984)
Vice-champion du monde en C4 500 m (1991)
Médaille de bronze aux championnats du monde en C2 et C4 500 m (1989)
16 fois champion de France

Les champions ayant porté les couleurs de l'ACBB sont nombreux. Après leur carrière, ils ont repris le cours de leur vie. Dans chaque numéro, LE MAG vous proposera de prendre des nouvelles de l'un d'entre eux. Dans ce numéro, Philippe Renaud, médaillé de bronze aux Jeux de Séoul en 1988. C'était en Canoë biplaces (C2).

Participer aux Jeux Olympiques constitue toujours un objectif majeur dans la carrière d'un athlète. Pour certains, entre baisse de forme, blessures ou quotas, ce rêve ne devient jamais réalité. Philippe Renaud, Céiste des années quatre-vingt, a réussi l'exploit de participer à deux rendez-vous olympiques de rang : Los Angeles en 1984 et Séoul en 1988. « À Los Angeles, le contexte était très particulier avec le boycott des pays de l'Est*. En France, le canoë-kayak était encore au stade de l'amateurisme et en ce

Après deux années consacrées à ses études pour devenir professeur d'Éducation Physique, Philippe a repris sérieusement sa carrière en main en 1986. Séoul lui tend les bras et il rejoint la Corée pour disputer ses deuxièmes Jeux, en C2 cette fois, avec Joël Bettin comme équipier. « Nous avons été outsider toute l'année derrière les Russes, les Polonais et les Allemands de l'Est, intouchables. Mais lors d'une course olympique tout peut arriver. Et ce jour-là, nous avons fait notre course, comme on devait la faire et, sous la pression, c'est le bateau de la RDA qui a craqué. ». La Russie devance la Pologne et la France, Philippe Renaud décroche cette médaille ratée d'un rien quatre ans plus tôt. « Ce sont de très bons souvenirs même si la vie est très différente de ce que l'on a vécu en sport. »

Philippe Renaud est aujourd'hui à la tête de la société Oxymara (www.oxymara.com) qui commercialise des pirogues polynésiennes. « Ce sont des bateaux de loisir extraordinaires, très stables et qui permettent à tout le monde de naviguer. » La passion est intacte.

*Seule la Roumanie était présente.

Cuisine du monde

Saveurs mexicaines
à El Rancho

Un décor et une ambiance intime et chaleureuse, des murs aux couleurs chaudes (marron, ocre, orangé, jaune...), des tables en bois, des banquettes recouvertes de tissu coloré, des rampes en fer forgé... bienvenue au restaurant El Rancho Boulogne pour une pause gastronomie mexicaine. La cuisine d'El Rancho est une invitation à la découverte. C'est le mariage des meilleures recettes texanes et des spécialités mexicaines. De ce métissage réussi, ressortent des plats qui ont fait le tour du monde : les fajitas, le guacamole, les quesadillas, sans oublier le chili con carne ou la Margarita, la boisson "nationale". ! Salud!

toutes les infos

El Rancho Boulogne
101, boulevard Jean-Jaurès
à Boulogne-Billancourt
Réservations au 01 46 04 23 23.

Toute l'Italie
est au Belvédère

Ceux qui ne connaissent pas doivent vite réserver une table au Belvédère. Le problème dans ce restaurant italien où Franco et toute son équipe se font une joie de vous recevoir, c'est que l'on ne sait jamais quoi prendre : les pizzas sont un régal, les pâtes inégalables, le carpaccio un délice... du coup, choisir sur la carte est un casse-tête. Alors pour vous aider, le Mag vous recommande de tester les gnocchi au gorgonzola. Pour le dessert, le tiramisu est parfait accompagné d'un bon café italien.

toutes les infos

95, avenue Édouard-Vaillant
à Boulogne-Billancourt
Réservations au 01 46 21 23 27.

O Menu Bio
Bio et gourmand !

Adhérente de la section triathlon depuis 2004, Marianne Contet vient de créer une enseigne de restauration rapide 100 % bio

et gourmande. Menu marathon ou sprint, les plats sont cuisinés comme à la maison avec des produits de saison. « Tout est réalisé à partir de produits bio, en privilégiant les légumes de saison, les salades... tout pour attirer les sportifs et tous ceux qui veillent à garder la ligne », souligne Marianne. Soupe familiale en hiver ou sandwich Triathlon (à base de rillettes de thon maison), pâtes... à consommer sur place ou à emporter !

toutes les infos

82, rue du Château
à Boulogne-Billancourt
www.omenubio.fr

Petites sorties au théâtre de la Clarté

Spectacles enfants

Vendredi 27 mai, 20h30
Adultes * Soirées
Improvisation
Tarif : 8 euros



du 26 au 30 avril, 20h30
François-Xavier
Demaison
dans « Demaison
s'évade » : Tarif : 32 euros

toutes les infos

4, avenue du général Leclerc - 92100 Boulogne Billancourt - Métro : Boulogne-Billancourt (Ligne 9) - Réservation : 01 46 05 18 40.



3 Contes de la rue
Broca
du mercredi 2 mars au
mercredi 28 mai,
tous les mercredis à
16h30 et les samedis à
14h30



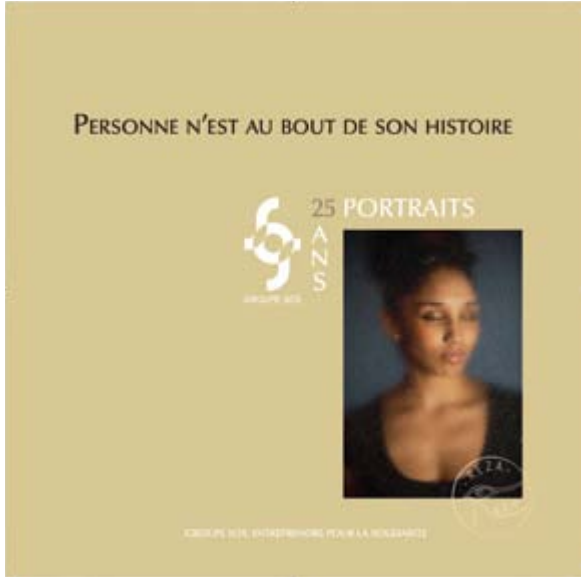
Bizarre, Bizarre
du samedi 5 mars au
samedi 28 mai
tous les samedis à 16h30



La Forêt magique
du mercredi 2 mars
au mercredi 25 mai,
tous les mercredis à 14h30



Madame Marguerite
du mercredi 1^{er} juin
au samedi 16 juillet,
En juin : tous les mercredis
à 14h30
En juillet : tous les mercredis
à 14h30 et les samedis à
14h30



Le Groupe SOS vu par Reza



l'homme: le devoir social que nous avons tous, d'éradiquer toute forme de dignité bafouée. »
Pour le Groupe SOS, « l'exclusion n'est ni un statut, ni une fatalité ». Témoin humaniste du chaos de la guerre et de ses ravages, le photographe Reza a couvert de nombreux conflits. Photo-reporter pour le National Geographic depuis 1991, il vit aujourd'hui à Paris et parcourt le monde depuis plus de trente ans pour témoigner des blessures et des joies de ceux qu'il croise sur sa route.

« Personne n'est au bout de son histoire – Le Groupe SOS vu par Reza » 10 € TTC (frais de port inclus)
Les bénéfices seront reversés aux actions de solidarité du Groupe SOS.
En vente sur <http://www.groupe-sos.org/reza>

100 % BLEU
Changement de sélectionneur, changement d'équipementier, changement de maillot.
Le 17 janvier dernier, Nike a présenté la nouvelle tenue domicile de l'équipe de France qui, selon la marque à la virgule, associe élégance, performance et respect de l'environnement.
Cette présentation a été réalisée en présence d'Abou Diaby, Alou Diarra, Florent Malouda, Yann Mvila, et de Laurent Blanc.
« C'est un moment important pour Nike Football, nous sommes fiers d'être le partenaire officiel de la Fédération Française de Football et de faire partie de l'avenir du football français. » a déclaré Mark Parker, Président et CEO de NIKE, Inc.
Place au jeu désormais.



Le festival d'Angoulême a lâché les fauves !

Pour sa 38^e édition, le Festival international de la bande dessinée était présidé par Baru, grand prix de la ville d'Angoulême 2010. Grand prix de la Ville d'Angoulême, Art Spiegelman, l'illustre auteur Maus (2 tomes), sera le président du jury 2012. Tout le palmarès dans LE MAG.

Fauve d'or – prix du meilleur album 2011
Cinq mille kilomètres par seconde. Manuele Fior
Deux personnages, Piero et Lucia, sont suivis en pointillé, de loin en loin, depuis l'adolescence jusqu'à l'âge mûr, moins pour ce qui leur arrive que pour ce qu'ils ont raté ou subi

Prix du public Fnac-SNCF
Le Bleu est une couleur chaude. Julie Maroh
La vie de Clémentine bascule le jour où elle rencontre Emma, une jeune fille aux cheveux bleus, qui lui fait découvrir toutes les facettes du désir et lui permettra d'affronter le regard des autres. Une voix originale sur le thème de la différence et un incontestable accent de sincérité, au service d'un récit tendre et sensible.

Prix spécial du jury
Asterios Polyp. David Mazzucchelli
Truffé de références esthétiques, historiques, philosophiques, David Mazzucchelli livre un roman graphique d'une foisonnante richesse formelle et narrative, célébré comme un chef-d'œuvre par des médias américains unanimes.

Prix de la série
Il était une fois en France. Fabien Nury, Sylvain Vallée
Juillet 1944. Joseph Joanovici voit la ligne d'arrivée. Après les nazis, bientôt hors course, un autre camp est entré dans la partie, pas moins dangereux pour lui: la Résistance. Sans juger, sans condamner, les deux auteurs racontent l'extraordinaire destin d'un homme capable du pire et du meilleur

et aussi
Prix intergénération
Pluto. Naoki Urasawa, Osamu Tezuka
Prix regards sur le monde
Gaza 1956. Joe Saco
Prix de l'audace
Les Noceurs. Brecht Evens
Prix révélation ex aequo
La Parenthèse. Élodie Durand
Trop n'est pas assez ! Ulli Lust

Prix du patrimoine
Bab el Mandeb. Attilio Micheluzzi
Prix jeunesse
Les Chronokids t.3 Stan, Vince



LE BELVÉDÈRE

Restaurant Italien • Ambiance Familiale • Depuis 1987

- Pizza - Pâtes
- 3 formules au choix
14,80 € / 16,80 € / 20,80 €
- Groupes-Séminaires (20 à 30 personnes)
- Fermé le dimanche

+ 25 cl de jus de fruits ou 1 verre de kir maison offert pour les adhérents de l'ACBB

95, avenue Edouard Vaillant
92 Boulogne-Billancourt • M^{re} Marcel Sembat
Tél. : 01 46 21 23 27

Angela Fernandes

Rééduquer le corps et l'esprit
Réapprendre à respirer
Rectifier sa posture
Trouver son équilibre
Se tonifier, évacuer le stress

Centre Pilates & Shiatsu

37, avenue du Général Leclerc - 92100 BOULOGNE BILLANCOURT
06 62 07 91 13

VOTRE COACH FITNESS POUR TOUS LES JOURS!

En chaussures SANO – une marche saine et naturelle pour une silhouette idéale.

Marcher régulièrement avec des chaussures SANO permet de

- + améliorer la forme et augmenter la vitalité
- + stimuler les muscles négligés
- + affiner la silhouette
- + éliminer les contractures musculaires
- + renforcer les muscles, les ligaments et les tendons
- + soulager les articulations et préserver le dos
- + activer la circulation
- + améliorer la posture
- + raffermir les abdominaux, les jambes et les fessiers

Tango (2 ½ – 8 ½)

Yoann (6 – 12 ½)

SANO ACTIVATES BODY & SOUL by MEPHISTO

MEPHISTO DESHAYS
www.mephistodeshays.com

5, bd Jean-Jaurès
Boulogne-Billancourt
(à côté de l'église)
Tél. : 01 48 25 48 25

Partenaires de l'ACBB cyclisme,
les cycles La Gazelle et RIDLEY
vous présentent le nouveau vélo des coureurs boulognais.

OFFRE ADHÉRENTS ACBB
Remise de 10% sur l'achat d'un vélo*
*hors promotion en cours et vélos d'enfant.

www.la-gazelle.com
01 46 05 10 70

Cycles LA GAZELLE
49, boulevard Jean Jaurès 92100 Boulogne
Agent Ridley, Bianchi, Colnago, Gitane, Pinarello.

Avec les produits frais de votre marché, Gardez la forme !



© Liddy Hansdotir - Fotolia.com

**150 commerçants
pour vous servir
de 8h à 13h30**

MARCHÉ ESCUDIER
9, bd Jean-Jaurès
Mardis, Vendredis
et Dimanches

MARCHÉ BILLANCOURT
Place du Marché
(rue Victor Griffuelhes)
Mercredis et Samedis



**PARTENAIRE DE
ACBB-HANDBALL**

Salle Paul Souriau - 30, rue de Seine - 92100 Boulogne-Billancourt
Tél. : 01 46 09 02 01 - www.acbb-handball.fr

